

Stagnation de la productivité en France : héritage de la crise ou ralentissement structurel ?

Gilbert Cette, Simon Corde et Rémy Lecat *

Question clé

Un ralentissement de la productivité a été identifié par de nombreuses études dans la plupart des pays avancés, avant ou au moment de la crise amorcée en 2008. Cette inflexion a été analysée soit comme un effet de la crise, liée aux conséquences du choc financier et de demande, soit comme un épuisement plus structurel des effets du progrès technique. Cet article examine les causes de ce ralentissement dans le cas français, en mobilisant à la fois des données macroéconomiques et des données individuelles d'entreprise.

Méthodologie

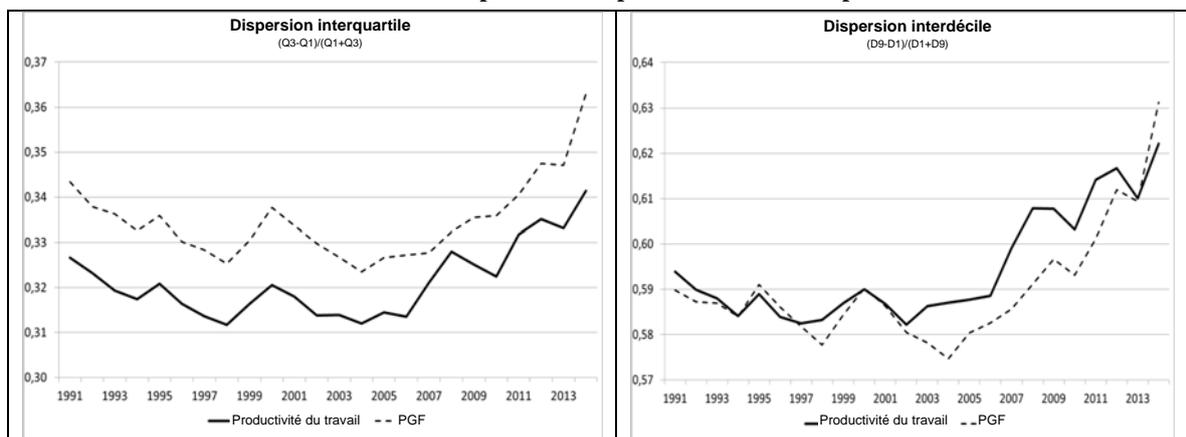
Sur données macroéconomiques et microéconomiques, l'article identifie des ruptures de tendances de la productivité du travail et de la productivité globale des facteurs de production (travail, capital) en France sur la période 1990-2000. La productivité à la frontière, la dynamique de la convergence et la dispersion de la productivité sont également examinées sur données d'entreprise.

Principaux résultats

La productivité du travail et la productivité globale des facteurs ont ralenti dans les années 2000 d'après l'ensemble des données. Sur données macroéconomiques, le ralentissement est observé au début des années 2000, avant la crise. Sur données d'entreprise, il est mis en évidence que :

- sauf très rares exceptions, le ralentissement de la décennie 2000 est observé pour chaque taille d'entreprise et chaque secteur d'activité ; la croissance de la productivité est ensuite la plus faible depuis le début des années 90 ;
- la croissance de la productivité des entreprises les plus productives, à la frontière technologique, ne connaît pas de fléchissement apparent durant les années 2000, ce qui démentirait, au moins pour la France, l'idée d'un épuisement des effets du progrès technique ;
- la convergence des entreprises *followers* vers la frontière technologique n'aurait pas diminué sur la décennie 2000, ce qui irait à l'encontre de l'idée d'un affaiblissement de la diffusion des innovations des entreprises les plus productives vers les autres ;
- la dispersion des niveaux de productivité s'est accrue dans les années 2000, ce qui suggère une allocation moins efficiente des facteurs de production en faveur des entreprises les plus performantes.

Indicateur de dispersion de la productivité des entreprises



PGF : productivité totale des facteurs – Champ : ensemble de l'économie marchande à l'exception du secteur financier. France métropolitaine et DOM
Source : base de données des auteurs à partir de Fiben, Banque de France ; échantillon non cylindré ; calculs des auteurs.

Principaux messages

Les entreprises ont connu durant les années 2000 différents chocs (mondialisation, émergence des technologies de l'information et de la communication, crise financière) qui auraient nécessité des réallocations, toutefois rendues difficiles par diverses rigidités sur les marchés du travail et des produits. L'article préconise la mise en œuvre de réformes structurelles pour favoriser une allocation plus performante des ressources productives et une dynamisation de la productivité portée par la révolution technologique encore inachevée des TIC et de l'économie numérique.